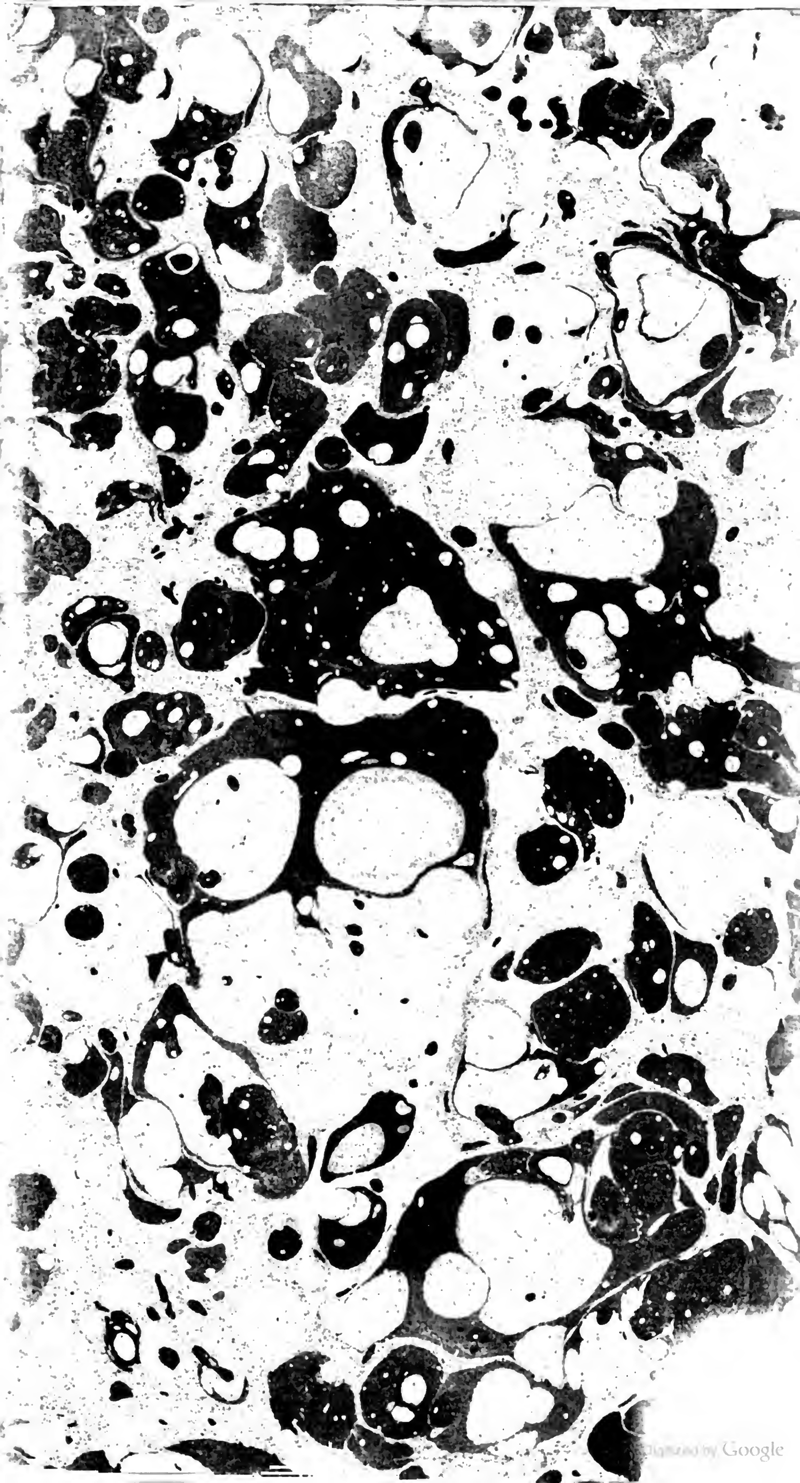
DESCRIPTION DU MUSÉE PIE-CLEMENTIN ET DE LA GALERIE DES...

Mariano Vasi




BIBLIOTECA NAZIONALE
VITTORIO EMANUELE
6
4 (H
21



DESCRIPTION DU MUSÉE PIE-CLEMENTIN ET DE LA GALERIE DES TABLEAUX DU PALAIS VATICAN

PAR MARIEN VASI ROMAIN

DE L'ACADEMIE ETRUSQUE DE CORTONE.



A ROME

DE L'IMPRIMERIE DE PAGLIARINI

M. DCC. XCII.

AVEC PRIVILEGE DU SOUVERAIN PONTIFE.

Il se trouve chez l'Auteur, Maison Neuve de Barazzi, près de la rue de la Croix.

Prix un paul et demi, broché.



DESCRIPTION DU MUSÉE PIE-CLEMENTIN

DAns le palais du Vatican on trouve un grand corridor nommé de Belvedere, de la longueur d'environ 880 pieds et de la largeur de 21. Vers la moitie de ce corridor il y a une porte de fer qui donne l'entrée à la fameuse BibliothéqueVaticanne;et plus avant on voit une grille aussi de fer,au de-là de laquelle sont enchassées sur le mur,une grande quantité de tables antiques, divisées en huit classes ; savoir, les Monumens des anciens Chrétiens, Grecs et Latins ; les Miscellanées sépulcraux; les Inscriptions Grecques; les Charges, les Arts et le Commerce; les Soldats, les Consuls, les Magistrats et les Dignités ; les Augustes et les Césars ; et enfin les choses sacrées et leurs Ministres. Cette grande collection d'inscriptions comprend toutes celles qui ornaient la *Villa* Tu-



sculanne du Cardinal Passionei, outre le grand nombre qu'en a acheté le Pape glorieusement regnant. Il y a au bout du corridor un escalier où sont deux colonnes de granit blanc et noir et quelques peintures en grotesques, faites par Daniel de Volterre. On trouve vers le haut de cet escalier, une autre grille de fer où sont les armoiries du Souverain Pontife PIE VI, et par où l'on passe pour aller au

Musée Pie-Clémentin.

C'est ici que paraissent briller du plus vif éclat le génie sublime et la munificence illimitée de l'immortel PIE VI. Après avoir été l'Auteur du plus grand accroissement de ce magnifique et incomparable Musée, ce Souverain Pontife a encore voulu qu'il effaçât toutes les autres collections de ce genre, soit par les riches et rares monumens qu'il y fait placer tous les jours, soit par l'étendue du lieu, la grandeur de l'édifice et l'immense quantité de marbres extraordinaires. Si l'on veut considérer ce qui est relatif aux arts, on trouve ici rassemblées les plus sublimes productions des anciens Artistes, avec tout ce qu'il y avait de plus intéressant dans la Sculpture Grecque et Romaine. Si l'on cherche l'erudition, on y trouve de beaux monumens pour satisfaire la curiosité et le génie des érudits Antiquaires. Si l'on regarde enfin, la grandeur du lieu, l'ex-

cellence et la disposition éxacte des marbres les plus rares et les plus précieux, le bon goût de l'architecture, la grandiosité des salles et des galeries et la parfaite réunion de tout ce qu'il y avait de plus riche et de plus superbe, servant à décorer les Forum, les Cirques, les Thermes, les Amphithéâtres, les palais, les tombeaux et d'autres édifices des anciens Romains; on sera forcé de convenir que tout cela rend cet endroit, non seulement le plus délicieux et le plus agréable aux yeux de toutes sortes de personnes, mais encore le plus superbe et le plus magnifique que l'esprit humain puisse imaginer. L'envie que nous avons de satisfaire pleinement la curiosité des Etrangers sur la chose la plus intéressante de Rome et peut-être de tout le Monde, en genre de goût et de beaux-arts, nous engage à donner une indication locale et éxacte de tout ce qu'on admire dans cet endroit merveilleux, en commençant, suivant l'ordre qui y est établi, par le

Premier Vestibule Carré.

Ce vestibule est orné de peintures grotesques, faites par Daniel de Volterre. Voici les monumens anciens qui y sont placés. A droite il y a une niche de marbre d'un seul bloc, qui servait peut-être d'édicule, ou de chapelle à quelque statue Bacchique, comme semblent l'indiquer les thyrses qui en ornent les pilastres. Les anciens Chré-

tiens firent de cette niche, une mense d'Autel à Todi, d'où elle fut transportée à Rome. On voit visavis, tous les monumens découverts en 1781 au tombeau des Scipions, qui est dans la Vigne Sassi près de la porte St. Sébastien, comme le montre l'inscription qui est dessus. Ils consistent en un sarcophage de peperin, que les anciens appellaient marbre Albain, orné de roses et de triglyphes d'un excellent dessin et ayant la moitié de son couvercle refaite : on y a récrit le nom qu'on voyait sur l'autre moitié marqué par une seule couleur, sans incision; et au dessous on y lit, en très ancien stile Latin, l'inscription de Scipion Barbatus. Il y a sur ce sarcophage une jeune tête couronnée de laurier, sculptée en peperin. C'est peut-être un des trois portraits qui, suivant Cicéron, ornaient le tombeau des Scipions et dont deux appartenaient aux Scipions eux-mêmes et le troisiéme au Poéte Ennius. On voit en haut plusieurs inscriptions enchassées dans le mur : l'une de Gn. Cornélius Scipion Hispanus qui fut Preteur et Edile Curule, avec quatre vers à sa louange, trouvés sur trois tables de peperin; une autre sur deux tables aussi de peperin, avec des vers à la louange de P. Cornélius Scipion, Flamine Diale; une autre également en peperin, de Cornélius Scipion Comatus qui mourut à l'âge de 16 ans; une autre pareillement de peperin, de L. Cornélius

Scipion, Edile, Consul et Censeur; une autre semblable, de L. Cornélius Scipion, recommandable par son savoir et par ses vertus, mort à 20 ans; une autre de L. Cornélius Scipion, Questeur et Tribun Militaire, fils de L. Scipion, vainqueur du Roi Antiochus, comme on le lit sur cette table; une autre de peperin, de Aulle Cornélie, femme de Scipion Hispalus; une autre de marbre blanc, gravée en très-bons caractères, de M. Junius Silanus qui, comme neveu d'un des Scipions, fut enterré dans le sépulcre de cette illustre Maison; et enfin une autre inscription aussi en marbre blanc, de Cornélius Gétulica, indépendemment de dix-huit autres inscriptions trouvées dans le même endroit, comme on le voit par celle qui est au dessus. On passe d'ici à l'autre

Vestibule Rond.

Au milieu de ce vestibule est placé le célébre fragment d'Hercule, appellé le torse de Belvedere, ouvrage d'Apollonius, fils de Nestor, comme on le voit par son nom écrit en lettres Grecques. Le fameux Bonarroti fit de longues études sur ce fragment qui excita dans tous les tems l'admiration des Artistes et des connaisseurs. Les quatre niches, dont il est environné, contiennent un fragment de Philosophe drapé, qu'on trouva à Tivoli dans la *Villa* Adrienne; un torse vêtu, de personnage barbare, que le

grand Raphaél admiraît beaucoup, et qui était auparavant dans le palais Pichini ; un autre fragment d'une élégante sculpture, représentant une Femme assise ; et une demi-figure virile plus grande que le naturel, trouvée près de St. Jean de Latran. On placera au dessus de ces niches, un égal nombre de bas-réliefs, dont on en voit déjà un, qui représente Pluton et Proserpine, trouvé à Ostie. A'la voûte il y a un médaillon en clairobscur où est exprimée l'Eglise qui donne à Rome l'Empire du Monde, ouvrage de Christophle Unterperger. On va de cet endroit-ci, à la

Chambre de Baccus.

Dans cette chambre carrée, est placé le beau groupe de Baccus appuyé à un Faune; il est très-bien conservé et il fut trouvé à Murena, terre de la Maison Giraud. Visavis de la fenêtre, il y a une grande face de sarcophage, représentant un port de mer ; on la trouva dans la vigne Muiraga, sur la voie Appienne. Sous ce bas-rélief il y a une statue couchée, en forme de Vénus tenant la pomme; elle était autrefois à la *Villa* Justiniani. Allons à présent au

Portique de la Cour.

Ce portique entoure la cour des statues. Clément XIV lui fit donner la forme qu'il a actuellement, sur le dessin de Michel-Ange Simonetti. Il est de figure octangulaire,

soutenu par 16 colonnes de granit et par plusieurs pilastres, joliment et alternativement entremêlés de huit arcs planes et de huit arcs ronds. En commençant par la droite, on voit à côté de l'entrée, une colonne de beau granit; une urne de marbre blanc, sur laquelle on a représenté une Baccanale en demi-bosses; elle fut trouvée dans les fondemens de la Sacristie neuve de St. Pierre, au Vatican. On a enchassé au-dessus dans le mur, un pied de table avec deux Griffons et deux Faunes. Le sarcophage qui suit, quoique non historié, mérite d'être remarqué par l'inscription Grecque et Latine qu'il y a de Sextus Varius Marcellus, pere d'Eliogabale. On voit au dessus un cinéraire d'albâtre de Volterre très bien conservé. Autour de ces marbres, il y a plusieurs hermès et différens autres sarcophages d'un travail médiocre.

On voit dans la premiére niche, une statue plus grande que le naturel, en toge et voilée, du génie d'Auguste, avec une patère et une corne d'abondance. Le sarcophage qui est auprès, répresente la mort d'Agamemnon. Sur une urne sépulcrale, ornée en godron, il y a un Gladiateur tombé en combattant; et au mur est enchassé un bas-rélief représentant une Baccanale. Les petits enfans qui sont sur l'autre sarcophage, expriment les jeux Circenses. On a représenté sur un autre sarcophage un Vieillard ayant le bonnet Phrygien, à genoux devant le Vain-

remarquables sont celui de Diane avec Endimion dans ses bras, qu'on trouva auprès de St. Etienne le Rond, dans la vigne Casale; et celui où plusieurs Néréides portent les armes d'Achille. Dans le mur est enchassée une grande face de sarcophage, avec une porte élégamment travaillée, et quatre portraits d'illustres personnages Romains. A la voûte, devant la porte qui introduit au reste du Musée, Unterperger y a peint, aussi en clairobscur, Rome sur le bord du Tibre, avec la Renommée qui répand le nom et la gloire de l'immortel PIE VI. On lit sur l'arc l'inscription suivante:

PIUS.SEXTUS.PONTIFEX.MAXIMUS
STATUIS.UNDIQUE.ET.MONUMENTIS.VETERUM
CONQUISITIS.MUSEUM.PIUM.A.FUNDAMENTIS
EXTRUXIT. CLEMENTINUM
ABSOLVIT.ARTIUM.INGENUARUM
INCREMENTO.MDCCLXXXII

Au dessus de cette inscription est un basrélief qui servait de frontispice à un des Temples de Tivoli, et qui représente Hercule avec un porceau.

Il y a aux côtés de cette entrée, deux fort-belles colonnes de vert antique et deux Dogues d'excellente sculpture, l'un qui était autrefois au palais Pichini et l'autre tiré des ruines de Castro-Novo, auprès de Civitavecchia. Suit un sarcophage où est une bataille de bon stile, mais fort-maltraité par le tems. Au dessus il y a une autre façade de

sarcophage enchassée dans le mur, où sont sept portraits et un petit enfant. On voit auprès, une antique Trirème avec ses attributs, qui était autrefois dans le Temple de la Fortune Prénestine. Il y a au dessus, un ornement de métail trouvé aux marais Pontins, qu'on croit avoir été un éperon de vaisseau. Dans le mur est un bas-rélief Mithriaque. Auprès est un sarcophage où est représentée la mort des enfans de Niobé, que le Cardinal Antoine Casale trouva avec celui d'Endimion que nous avons déjà décrit. On enchassera dans le mur supérieur, un bas-rélief représentant des personnages Romains qui combattent contre des bêtes féroces.

Dans la quatriéme niche est placée une statue de Vénus avec l'Amour, à la base de laquelle est gravée l'inscription suivante: VENERI. FELICI. SALUSTIUS. HELPIS. Sur cette figure il y a le portrait de Salustie Barbia Orbiana, femme d'Aléxandre Sévére. Dans le mur, au-dessus d'un médiocre sarcophage, est enchassé un beau bas-rélief, représentant Jupiter qui ravit Europe, sous la forme d'un Taureau. Au-dessus d'un autre sarcophage, où il y a plusieurs Génies, est placée une statue couchée de Nymphe Bacchique, et au-dessus il y a, dans le mur, un élégant bas-rélief, représentant Hercule et Baccus. Suit un grand bassin de fort-beau granit blanc et noir, de la longueur de 10 pieds, qui était autrefois dans le Mausolée d'Adrien. On voit au-dessus, un bas-rélief

soutenu par 16 colonnes de granit et par plusieurs pilastres, joliment et alternativement entremêlés de huit arcs planes et de huit arcs ronds. En commençant par la droite, on voit à côté de l'entrée, une colonne de beau granit; une urne de marbre blanc, sur laquelle on a représenté une Baccanale en demi-bosses; elle fut trouvée dans les fondemens de la Sacristie neuve de St. Pierre, au Vatican. On a enchassé au-dessus dans le mur, un pied de table avec deux Griffons et deux Faunes. Le sarcophage qui suit, quoique non historié, mérite d'être remarqué par l'inscription Grecque et Latine qu'il y a de Sextus Varius Marcellus, pere d'Eliogabale. On voit au dessus un cinéraire d'albatre de Volterre très bien conservé. Autour de ces marbres, il y a plusieurs hermès et différens autres sarcophages d'un travail médiocre.

On voit dans la premiére niche, une statue plus grande que le naturel, en toge et voilée, du génie d'Auguste, avec une patère et une corne d'abondance. Le sarcophage qui est auprès, répresente la mort d'Agamemnon. Sur une urne sépulcrale, ornée en godron, il y a un Gladiateur tombé en combattant; et au mur est enchassé un bas-rélief représentant une Baccanale. Les petits enfans qui sont sur l'autre sarcophage, expriment les jeux Circenses. On a représenté sur un autre sarcophage un Vieillard ayant le bonnet Phrygien, à genoux devant le Vain-

terperger a représenté en clairobscur, Rome avec le Génie des beaux-arts excité par un Souffle protécteur, armoiries du Souverain Pontife Regnant. On voit de l'autre côté du portique, un cippe portant une inscription de Nevius; il est orné de têtes d'Ammon, ayant au-dessus un bassin de basalte. Il y a autour, deux colonnes, l'une travaillée en grotesques et l'autre en différens feuillages. Visavis de la statue du génie d'Auguste, est le beau bassin de basalte vert trouvé auprès des Thermes Antoniens et qui était auparavant, avec l'autre de basalte noir, dans le collège Clémentin. Dans les deux niches au dessus de l'arc, sont une Pallas et un Mercure qui étaient autrefois dans le *Forum* Prénestin.

En continuant le tour du portique, il y a de ce côté-ci, un petit sarcophage représentant des Circenses; après, un cinéraire; un beau cippe de Fundanius, de stile excellent; deux hermès et un sarcophage; et enfin, visavis la statue d'Hercule, l'autre bassin de basalte qui était au collègeClémentin. Dans les niches, sous l'arc, sont deux statues, l'une d'Hercule et l'autre de Priape; celle-ci au naturel et unique dans son espèce, a été trouvée à Castro-Novo. Suivent un double hermès; puis un très-beau fragment de Néréide sur un monstre marin; après un médaillon travaillé à deux faces; et un autre double-hermès visavis la Vénus Heureuse. Dans les niches sur l'arc sont, une pe-

tite statue de la Fortune et une autre de Nimphe avec une coquille, trouvée auprès du Temple de la Paix: c'était vraisemblablement une de ces Appiades que les anciens Poétes disaient orner la fontaine Appie. On voit ici un beau bassin de granit rouge. Après un hermès de Jupiter Terminal, il y a, visavis du Laocoon, une petite urne sépulcrale où sont sculptés, dans différens festons, quatre Victoires, quatre Génies et plusieurs masques. On voit après un hermès de Socrate, un sarcophage d'enfant, où l'on a sculpté les Génies des neuf Muses, distingués par leurs attributs: il fut trouvé aux Catacombes de St. Sébastien. Visavis l'Apollon, il y a un autre bassin de granit rouge; et l'on voit dans les niches, sous l'arc, une Pallas et une Vénus victorieuse.

Le tour de l'intérieur du portique étant fini, il faut faire celui de l'extérieur. On y voit sur les arcs, portés par 16 colonnes de granit, huit bas-réliefs dont le premier, en commençant à droite de l'entrée, représente un Sacrifice à Mythras; le second, Achille qui s'arme pour aller enlever Briséis d'entre les mains d'Agamemnon; le troisiéme, les Muses avec leurs attributs; le quatrieme, une Baccanale; le cinquiéme, les forces d'Hercule; le sixiéme, une autre Baccanale; le septiéme, deux Génies avec Méduse; et le huitiéme, une autre Baccanale. Autour de ce portique on voit par terre, outre plusieurs autres fragmens, differens morceaux de rouge antique

d'un entablement qui était muré dans la tribune de Ste. Praxède. Passons à présent aux

Chambres des Fleuves.

C'est par ces chambres que commence le magnifique édifice que le Souverain Pontife Regnant a fait faire pour l'achevement de ce Musée. Michel-Ange Simonetti a aussi donné les dessins de cette aîle, par la droite de laquelle on entre dans la galerie et dans la chambre des Muses qui est en face. Un beau vestibule orné, sépare les deux chambres du Nil et du Tibre. Il y a sur le pavé, près de l'entrée de ce vestibule, une mosaïque antique, représentant une Louve; au milieu, une autre mosaïque trouvée à Paléstrine, à carreaux blancs et noirs, où est, dans différens feuillages, une Aigle qui dévore un Liévre; et de l'autre côté qui forme l'entrée de la chambre des Muses, est un Tigre pareillement en mosaïque antique.

Ce vestibule est orné de marbres d'un genre semblable à celui de la nombreuse collection d'animaux des deux chambres ci-dessus, auxquelles il sert d'introduction et où il communique par deux ouvertures latérales et par deux arcs que soutiennent deux colonnes de granit blanc et noir. On voit, en commençant le tour par la droite, une tête de boeuf, au-dessus de laquelle est un Lapin sur une console antique; ensuite une base formée d'un demi-boeuf à genoux, portant un vase qui a été trouvé à la *Villa* A-

qu'elle tient. On peut reconnaitre Hipponatte dans l'hermès suivant. On voit auprès, la statue assise de Thalie, Muse de la Comédie, ayant un tambour de basque et un masque comique; l'hermès d'Eschine, avec son nom Grec sur la poitrine: c'est l'unique portrait que nous ayons de cet Orateur,car ce n'est pas sa tête qu'il y a sur l'hermès rapporté par Fulvius Ursinus. Suit la statue debout d'Uranie, Muse de l' Astronomie, ayant une couronne rayonnante et un globe Cèleste. Il y a dans le mur, un bas-rélief où est un combat de Centaures. On voit auprès l'hermès de Démosthène, l'Orateur; et puis la statue de Calliope, Muse de la Poësie Epique, dont les héros et le stile sont les attributs. Suit l'hermès d'Anthistène, avec son nom Grec; c'est le premier marbre qu'on ait trouvé du fondateur de la Secte Cynique. La statue débout, couronnée de fleurs, les mains enveloppées dans sa draperie, représente Polymnie, Muse de la Pantomime. Les marbres suivans, sont une tête barbue, inconnue; un double hermès ayant des têtes inconnues; un hermès d'Alcibiade avec son nom Grec,en fragment, écrit sur sa poitrine; c'est le premier portrait qu'on ait trouvé de lui avec une inscription; un hermès d'Aspasie voilée, dont le nom Grec est écrit aux pieds et dont le portrait, trouvé à Castro-Novo, est l'unique qu'on ait d'elle; une statue de Philosophe, peut-être de Se-

xtus Empiricus; un hermès de Periclès avec son nom Grec, portrait pareillement unique, trouvé à Tivoli; un hermès inconnu; un de Solon, sans tête, avec une sentence; un autre hermès de Pittacus, sans tête, semblable au précédent; un hermès de Bias avec son nom et une sentence Grecque écrits sur sa poitrine, portrait connu pour la premiére fois, par ce marbre; une statue de Licurgue, dans l'action de haranguer; un hermès de Périandre avec son nom et une sentence Grecque, portrait pareillement seul; une tête inconnue; un double hermès ayant des têtes inconnues; et une tête de Diogène le Cynique. Suit la statue d'Erato ayant une lyre, Muse de la Poésie Lyrique. Après, une autre statue assise, tenant un livre, représentant Clio, Muse de l'histoire; un hermès de Socrate; une figure d'Apollon Citarède, ayant une longue robe et étant couronné de laurier, avec Marsyas sculpté en bas-rélief sur sa lyre, au moment où ce Dieu l'écorche. Il y a dans le mur au dessus, un autre bas-rélief représentant un combat de Centaures. Viennent ensuite une statue assise de Terpsicore, Muse de la danse, ayant une lyre à la main; un hermès de Zénon, avec son nom Grec, ecrit sur sa poitrine; une statue d'Euterpe tenant des flûtes; un hermès d'Euripide, fameux auteur tragique; un double hermès avec des portraits inconnus; un petit portrait de Sapho; une tête inconnue; une fort-belle statue d'Apollon Sau-

sont quatre siéges de porphyre ayant des pieds de métail. Le pavé de cette chambre n'est pas moins estimable que les autres piéces antiques qui l'ornent, car c'est un antique pavé de mosaïque travaillée avec toute la finesse d'art possible, qui a été trouvée à Tivoli dans la *Villa* Adrienne. Un feston de différens fruits et de feuilles entrelacées avec des rubans, forme une bande autour, et après un plan de mosaïque blanche, il y a quatre petits tableaux dont trois représentent différens masques, et le quatriéme, un paysage avec des chevres et des bergers.

Dans le passage qui conduit à la galerie, il y a la statue d'un Faune dansant; et on voit sur le mur, un petit bas rélief où sont trois Vainqueurs des jeux Athlétiques, des vases, des palmes et les noms Grecs de ces Vainqueurs, d'un excellent travail. Dans l'endroit qui fait face à la chambre des Fleuves, est placé un soubassement antique sculpté de quatre côtés, sur le principal desquels est un Baccus vieux, avec des Faunes. Il porte une statue équestre de Commode combattant contre les bêtes, comme on le voit sur ses médailles. Traversant de nouveau la chambre du Tibre jusqu'au vestibule que nous avons déjà décrit, nous passerons par la droite, à la

Chambre des Muses.

Cette grande et belle chambre est soute-

roctone ; un hermès d'Aratus ; et un petit hermès de Sophocle, aussi fameux auteur tragique, avec son nom en fragment, écrit sur sa poitrine. Dans le mur supérieur, est enchassé un bas-rélief représentant la Naissance de Baccus, recueilli par Mercure ; et à côté de la porte, il y a un hermès, sans tête, de Talès, avec son nom et une sentence en Grec.

Au milieu de cette chambre est placée une bigue antique de marbre, avec deux chevaux, restaurée par Franzoni ; et à côté il y a la statue d'un Aurigue ou cocher vainqueur. Dans le pavé, qui est de bons marbres, sont enchassées différentes figures en mosaïque, trouvées à l'ancien Lorium, et au milieu il y a une mosaïque en arabesques, trouvée au palais Gaetani, près de Ste. Marie Majeure. Les peintures à fresque de la voûte de cette chambre, sont du chev. Thomas Conca et représentent des objets qui font allusion aux monumens qu'on y garde. Le sujet du tableau du milieu, sont la fin tragique de Marsyas, et l'infléxibilité d'Apollon aux priéres de l'Olympe. Du côté des armoires du Pontife, Apollon y est représenté avec cinq Muses et plusieurs enfans qui soutiennent la cithare de ce Dieu. Du côté droit, il y a Homère, Anacréon et d'autres Poétes Grecs, avec Minerve assise sur les nues. Visavis, sont Pindare, Eschile avec des Muses, et dans l'air, deux Génies qui portent les couronnes des Vainqueurs aux

Jeux. Enfin sur l'autre porte, sont représentés les Sages de la Grèce avec Mercure dans l'air. Ces peintures sont éxécutées entre les quatre arbalêtriers qui divisent la voûte et qui portent le cadre du tableau du milieu. Au bas de ces arbalêtriers sont, sur les colonnes, quatre tableaux à l'huile du meme peintre. Dans le premier est représenté l'Arioste assisté par Apollon; dans le second, le Tasse avec Minerve; dans le troisiéme Homère, Pere de la Poesie, avec Calliope; et dans le quatriéme, Virgile avec Thalie et Calliope, à cause des différens genres de poésie dont traita ce prince des Poétes Latins. Avant d'entrer dans la grande salle ronde, on voit sur l'arc de la porte à droite, un médaillon de Junon; dans la niche, une statue de Pallas; et au dessous, un bas-rélief, où sont un feston et une Méduse. Dans la niche visavis, il y a une statue de Domitie, en forme de Diane, sous laquelle est un bas rélief représentant la Louve avec les Jumeaux. On passe d'ici dans la

Salle Ronde.

On doit aussi à la magnificence de PIE VI la construction de cette grande salle ronde, qui est portée par dix grands pilastres de marbre de Carrare, ayant des chapiteaux travaillés avec la derniére finesse, par Franzoni; elle a dix fenêtres autour et reçoit le jour par un trou circulaire qui est au milieu; le tout de l'architecture de Michel-Ange Si-

monetti. Dix bustes colossaux couronnent cette superbe salle ; ils sont placés sur autant de blocs de porphyre, ayant des bases d'une gravûre très-fine, partie antique et partie imitée par les modernes. En commençant à droite, on voit un grand buste de Faustine, vieille ; ensuite un d'Adrien qui était autrefois dans son Mausolée ; à côté de celui-là, un d'Antinoüs sur une fleur de Lotus, très bien conservé ; et un de Jupiter ; un hermès représentant l'Océan; un buste de Jupiter Sérapis couronné de sept Planètes, comme l'indiquent clairement les sept trous où l'on a mis sept rayons de métail ; une tête de l'Empereur Claude, ayant une couronne de laurier ; un buste de Plautine ; un grand, de Julie Pie ; et enfin un buste cuirassé de Pertinax. Aux côtés de l'entrée, sont deux hermès semblables qui représentent deux Baccantes ou bien la Tragédie et la Comédie, qui doivent egalement leur origine aux vendanges. Ils sont d'un beau travail et bien conservés. On les a trouvés à Tivoli dans la *Villa* Adrienne.

On n'a pas encore placé toutes les statues dans les niches. La premiere colossale qu'on voit à droite, ayant une massue et un masque, représente Melpomène qui était auparavant dans la cour de la Chancellerie et peut-être anciennement dans le Théàtre de Pompée. Suivent les statues de Cérès, de Nerva et de Junon, de sculpture Grecque, qui étaient au palais Barberini ; et

une autre de Junon Sispite ou Lanuvine, comme l'annoncent la peau de chevre, le dard et le bouclier. Le magnifique pavé de cette salle fut trouvé à Otricoli ; il est fort-beau et de bon dessin, tout entouré d'une bande de mosaïque blanche et noire, représentant des monstres marins, aussi de bon dessin et trouvé dans le même endroit. Au milieu est une grande coupe de porphyre de la circonférence de 41 pieds, dont le pied de métail percé, n'empêche point qu'on ne voie la Méduse qui est au milieu du pavé. On passe ensuite dans la

Chambre à Croix Grecque.

Le Souverain Pontife Regnant fit construire aussi par Michel-Ange Simonetti, cette superbe chambre dont la grande porte est assurément la plus magnifique du Monde. Les jambages sont de granit rouge, de même que les deux vases sur l'architrave qui est portée par deux colosses de 11 pieds, aussi de granit rouge, faits à l'Egyptienne ; ils étaient autrefois à une des portes de la *Villa* Adrienne ; l'un et l'autre sont placés sur deux grands blocs de la même pierre avec des ornemens de métail et de fines gravûres en marbre. Le frontispice est orné d'un fragment de grand bas-rélief antique représentant un combat de Gladiateurs et de bêtes.

En continuant par la droite, le tour des monumens de cette chambre, on voit une statue à demi-nue d'Auguste, peut-être

l'unique qui ait la tête attachée. Dans le mur au dessus est enchassé un bas-rélief orné d'un griffon. Il y a un vase de vert antique sur la console du pilastre. Sur une autre console, ornée de deux Cignes, est une Idole Egyptienne, de noir antique, trouvée à Tivoli. Sur une autre antique console est un vase de granit fort-rare, à grandes taches. Il y a sur un cippe une statue de Lucius Vérus, jeune, trouvée à Otricoli. Dans le mur est enchassé un ornement, trouvé également à Otricoli. Sous la fenêtre est placée la grande urne de porphyre, qui était le sépulcre de Ste. Constance, vulgairement appellé le sépulcre de Baccus; son couvercle est orné d'arabesquès, de masques et d'enfans. Suit la statue d'une Muse, assise et tenant une lyre, peut-être ornait-elle le Théâtre d'Otricoli. Sur le pilastre il y a une console qui porte une petite Idole Egyptienne, de basalte vert. Sur une autre grande console il y a une autre Idole Egyptienne, de marbre noir, trouvée à Tivoli. Au dessous, il y a un Sphinx de fort-beau granit rouge. Sur une autre console est placée une petite Idole de basalte. Sur un cippe, on voit une statue de Vénus portant un vase. Il y a dans le mur supérieur, le côté d'une urne ornée de trois Muses en bas-rélief. Devant la grille, est un fort-grand Sphinx, de granit blanc et noir. Dans le mur, à côté de l'arc, soutenu par deux colonnes de granit, il y a un bas-rélief représen-

tant deux enfans et une tête de Lion ; et de l'autre côté, une Baccanale de trois figures. Au dessous, est un Sphinx colossal,pendant du précédent. On voit dans la niche, une statue d'Erato, tenant une lyre ; et au mur, trois Muses,pendants de celles qui sont visavis. Sur la console suivante, est une figure à genoux, en noir. Sur une grande console il y a une Idole Egyptienne de noir, trouvée à Tivoli. Au dessous, est un Sphinx de granit rouge, pendant de celui de visavis. Ensuite,sur une autre console,est placée une figure Egyptienne à genoux, en basalte vert. Sur un cippe, on voit une statue de Muse assise, tenant des flûtes. Dans le mur est enchassée une Victoire qui portait, dans les Thermes de Ste. Hélène, la grande inscription placée sur le mur qui est à côté, au dessous de la fenêtre; et visavis il y a la Victoire,pendant de celle-là. On voit ici la grande urne de Ste. Hélène, trouvée à la Tour Pignattare : c'était le sépulcre de cette Impératrice ; elle est posée sur deux têtes de Lion et faite de porphyre rouge, y ayant autour une bataille et des prisonniers, presque en rélief. Son couvercle est orné de plusieurs Génies et de plusieurs Victoires avec des festons. A côté, il y a une statue en toge, plus grande que le naturel, trouvée à Otricoli. Sur une console est un vase de porphyre vert, avec des masques métalliques entre ses taches. Sur une grande console est placée une Idole Egyptienne, de noir, trou-

vée à Tivoli. Sur une autre console, est un vase de noir dont deux Corbeaux forment les anses; et sur un cippe il y a une statue de Junon, tenant une patère, trouvée à Otricoli. Le pavé de cette chambre sera orné d'une mosaïque, où il y a des arabesques et une tête de Minerve, qui a été trouvée à l'ancien Tusculum. On va d'ici à

L'Escalier principal du Musée.

Ce magnifique escalier de marbre de Carrare, est divisé en trois rampes, dont deux conduisent aux galeries supérieures et dont l'autre forme la communication entre la Bibliothèque et le Musée. Il est décoré de vingt colonnes de granit, de balustrades, de métail, et d'entablemens sculptés. Le premier palier est orné de deux statues de Fleuves, l'une en marbre blanc, ayant une tête sculptée par le Bonarroti, et l'autre représentant le Nil, en gris noirâtre. En montant par la division du milieu, on voit la porte de la Bibliothèque, qui a des jambages de granit rouge, et une grille de fer interposée de cristaux. Au dessus est l'inscription suivante:

MUSEUM. PIUM
AD. BONARUM. ARTIUM. STUDIUM
ET VATICANI. PALATII. ORNAMENTUM
PIUS. SEXTUS. PONT. MAX
A. FUNDAMENTIS. EXTRUXIT
ET. CUM. CLEMENTINO
PARVIS. INNOCENTII. VIII. ÆDIBUS
CIRCUMSCRIPTO. CONJUNXIT
AC UTRUMQUE
INGENTI. VETERUM. MONUMENTORUM
ILLATA. COPIA
MUNIFICENTISSIME. LOCUPLETAVIT
A. D. MDCCLXXXIV. PONTIFICATUS. SUI. X

Dans les niches de ce plan sont, une statue de Cérès, tenant des épis; une autre de Cérès; une statue de Junon; et une Agrippine en forme de Junon. La grande porte, que le Souverain Pontife heureusement Regnant, a fait construire, sur le dessin de Joseph Camporesi, forme à l'extérieur, vers ce même palier, une magnifique entrée au Musée. Cette porte est ornée de deux colonnes de cipollin; elle introduit par quatre arcs intérieurs, au Musée, au Jardin, à la rue et à la cour des archives. C'est le Souverain Pontife PIE VI qui a aussi fait donner à cette cour la belle forme qu'elle a. Autour de ces arcs il y a huit niches, le tout fait en marbres fins.

Reprenant la principale division de l'escalier et montant ensuite par les deux autres pour aller aux galeries supérieures, lorsqu'on est à la grille, on a la vue de différens arcs soutenus par des colonnes, ainsi que celle d'une grande quantité de candelabres et de monumens Egyptiens. Au lieu d'entrer dans cette grille, on monte par une escalier orné de huit colonnes de brèche coraline antique, au palier qui conduit par la droite à l'appartement du Cardinal de Zelada, Bibliothécaire et Sécrétaire d'Etat de Sa Sainteté. Au haut de l'escalier, qui est aussi orné de belles colonnes, il y a une grande fenêtre d'où l'on voit la superbe porte de granit dont nous avons déjà parlé. Cette grande fenêtre est soutenue par deux colonnes de très-beau porphyre vert, et il y a au

milieu, un grand vase de basalte, orné d'arabesques, de masques et de thyrses: on le trouva au Quirinal dans le jardin du Noviciat de St. André; il est semblable à un autre qu'on voit dans la Cathédrale de Naples.

C'est ici l'entrée d'une chambre ronde qui pose sur la grande porte ci-dessus décrite; elle a été ornée aussi par Camporesi, de quatre niches entre huit colonnes cannelées de marbre blanc. On passe ensuite à la

Galerie Supérieure.

On va par une grille de fer, à cette longue et magnifique galerie que l'immortel PIE VI a aussi fait construire sous la direction de Michel-Ange Simonetti. Elle est divisée en six parties séparées par autant d'arcs dont chacun est soutenu par deux colonnes. Les colonnes du premier arc sont d'albâtre de Civitavecchia. La premiére division est décorée des monumens antiques qui suivent, savoir; d'un pilastre auprès de l'arc, sur l'un des côtés duquel il y a un candelabre et sur l'un des autres, différens ornemens; d'un petit Prêtre Egyptien avec un cercopithèque, sur une console; d'une Idole Egyptienne de marbre noir, dans la niche; d'un Canope d'albâtre, sur un Autel trouvé à Otricoli; d'une petite Idole Egyptienne assise et placée sous la fenêtre; d'une tête d'Isis, sur une colonne de gris cannelée spiralement; ensuite, d'un Epervier de basalte, ayant des yeux d'albâtre; et d'une autre Idole Egyptienne, assise.

Dans la grande fenêtre, à côté du second arc,il y a un autre Candelabre orné de feuillages; un Autel rond où sont six Baccantes; et une figure de Prêtre à genoux sur un marbre orné d'hiéroglyphes. Dans l'autre grande fenêtre est un Candélabre torse orné de deux palombes,et sur sa base qui est carrée, sont sculptés Jupiter, Vénus, Apollon et Pallas. Après, c'est un petit Epervier Egyptien qui a des yeux d'opale. Dans la niche est placé un Prêtre Egyptien tenant une table. Sur une petite colonne torse, cannelée, il y a une tête d'Apis; ensuite une petite statue de basalte, représentant Harpocrate, Dieu du Silence; une petite colonne de jaune antique;une édicule de basalte où sont un Silène Egyptien, fâit en rouge antique,et unCercopithèque sur ses pieds, d'un vert rare. Sur une console est une petite Idole, debout; et une autre Idole d'une espèce de palombin Egyptien. Dans la niche est une autre Idole Egyptienne, de brèche violette. Sur une console il y a une petite statue de basalte vert, travaillée avec beaucoup de délicatesse, représentant une Pastophore, et ayant une robe ornée d'hiéroglyphes très-fins. Dans la grande fenêtre est un autre candélabre.

La seconde division, de même que les suivantes, a son arc soutenu par deux colonnes de gris. Les marbres qu'elle contient sont, une petite colonne de granit rare, sur un Autel; un vase en forme de mortier,

orné d'animaux; un vase de Geminius Pica, ayant une tête de Jupiter Ammon. Sous la fenêtre on voit le groupe d'un Satyre qui tire à un Faune une épine du pied; il est placé sur une base ornée d'un bas-rélief où sont des attributs Pontificaux. Devant ce groupe sont trois Silènes qui portent une coupe, et trois outres qui jetaient l'eau et qui faisaient peut-être l'ornement de quelque fontaine: on les trouva à Rome ancienne. Suit un vase lisse, de Claude Pesusa. Sur un Autel orné d'un bas-rélief où est une pompe Isiaque, qui était dans la *villa* Mattei, il y a une petite colonne de basalte qui porte un vase de granit blanc et noir. Dans la niche il y a une grande statue de Diane Ephésienne. Ensuite, un Autel où sont quatre enfans, des festons et une petite colonne de gris surmontée d'un vase de granit rare. Sur une console il y a une petite statue de Rome. Sous la fenêtre est un Mercure assis, avec un Coq et un Bélier; et une colonne ornée de palmettes portant un petit vase cannelé. Ensuite, un grand candelabre orné de feuilles à sa base et d'une bande en bas-rélief où sont des Baccantes et diverses cannelures; une colonne ornée d'arabesques avec un vase dessus; un vase d'Aurélien Victor orné de griffons et un candélabre sur une colonne ornée d'arabesques; un Candélabre donné par le Cardinal de Zelada, où est l'enlevement du trépied d'Apollon; une petite colonne dédiée à Hercule, ayant des ornemens de chêne et portant

un petit vase ; sur une console, un enfant votif, tenant deux flambeaux. Sous la fenêtre il y a un petit Autel de Silvain, sur lequel est une petite statue de Baccus. Sur une console il y a un petit Amour ayant des attributs d'Hercule ; après, un Autel rond surmonté d'une petite colonne et d'un vase de granit noir; un nid avec plusieurs enfans; dans la niche, un Mithra Egyptien; un Autel où est une pompe Isiaque qui était à la *Villa* Mattei ; il y a dessus, une petite colonne cannelée surmontée d'un vase de blanc et noir; un Enfant tenant des raisins et une oie. Sur une base, orneé d'un bas-rélief de Lutteurs, sont deux petits Enfans tenant le ceste, dans l'action de lutter. Sur un cippe, où l'on voit une inscription altérée, du Collège des Pleureuses, est un petit Enfant qui a peur d'un chien. Suit un cippe de Bebbie Salustie, sur lequel est un vase cannelé ; et sur deux bases éxagones, est placée une colonne de basalte.

Dans la troisiéme division, il y a sur une petite colonne de granit rare, un vase de vert, ayant de doubles anses ; un cinéraire de M. Aurèle le Dace, portant une petite colonne et un vase de granit. Dans la niche il y a une statue de Julie Soemie, en forme de Vénus; une colonne de granit surmontée d'un vase orné d'olives ; sur une console, une petite statue de Jason ; sous la fenêtre, un Ganimède, ravi par l'Aigle de Jupiter ; sur une console une petite statue, semblable à celle de Phocion ; un cip-

pe de Blosius surmonté d'un vase orné en godrons; un Autel rond, de Quintius, en palombin, portant une petite colonne de la même pierre surmontée d'un vase de Claude Successus; un Candélabre très-orné, ayant une base triangulaire, où l'on voit Mars, Pallas et l'Espérance, qui était dans le palais Barberini; une colonne de jaspe rouge portant un vase; une colonne de cipollin surmontée d'un vase d'albâtre d'Orte; un autre candélabre de Barberini, où sont Jupiter, Junon et Mercure, sur sa base. Dans une niche est la statue de Cérès, ayant deux faces; ensuite, un Autel où l'on voit Vénus et Mars, découverts par Vulcain et par le Soleil avec une inscription de Claude Paventinus; il y a, sur les côtés de cet Autel, qui est surmonté d'un joli vase, le Jugment de Pâris, avec plusieurs traits de la guerre de Troie et, sur la partie postérieure, Mars et Silvie au bord du Tibre; le Berger et Silvie avec les jumeaux; Romulus et Rémus exposés vers le Tibre, avec la Louve qui les allaite; sur une console est Morphée dormant et ayant des aîles aux pieds; sous la fenêtre il y en a un autre couché sur des pavots; un autre assis, aussi sur des pavots; un autre Morphée couché; une colonne de granit rouge portant un vase octangulaire où sont des Néréides; dans la niche est Sabine, en forme de Vénus tenant la pomme; après un cinéraire de Secondin, surmonté d'une petite colonne qui porte un vase de vert anti-

que; et une colonne de granit qui a de grandes taches, portant un vase de granit rare.

La quatriéme division contient les marbres suivans. Sur un cippe de Jules Felix, un Autel orné d'une Aigle et surmonté d'un vase; un vase d'albâtre sur une colonne de granit; sur une console, un vase orné d'une Aigle; sous la fenêtre, entre deux petites statues de Baccus et d'Arianne, une statue de Victoire Navale; sur une console, une figure héroïque; sur une base de granit, une petite colonne de gris surmontée d'un vase antique, d'albatre; une figure en forme de Polymnie, ayant une coiffure semblable à celle de la Julie de Tite; un Autel orné d'une tête de Méduse, de festons et de têtes de beuf, et surmonté d'une petite colonne de gris portant un vase de Véianie Priscilla; sur une console, un Silène avec une outre; une grande coupe de pavonasset soutenue par trois hermès doubles, de marbre blanc, posés sur autant de pilastres de pavonasset, cannelés; sur une console, un Berger avec un agneau; sur une base cannelée, une petite colonne de gris, portant un vase; dans la niche, une statue de Diane, chasseresse; un Autel rond, orné de Danaïdes, en bas-rélief, et portant un grand vase où sont des Baccantes avec Silène; sous la fenêtre un cinéraire double de Licinius où sont un Faune et une Baccante; sur une table portée par trois têtes d'Hercule et par des jambes de Lion, un vase cinéraire plat et cannelé;

dans la grande fenêtre, un candélabre qui était à Ste. Constance; un tronçon de colonne de porphyre;un morceau de colonne de brêche; un autre candélabre de Ste. Constance;une fontaine antique ayant une coupe formée de diverses feuilles; sur une console, une statue d'Amour;sur une autre console,un Enfant, ou le génie de la satyre, tenant une houlette et un masque; sous la fenêtre, un Enfant avec un cigne; sur une console un Mercure,enfant; une base où est Caron,surmontée d'un grand vase qui à des anses formées d'aîles d'oison, travail d'une extrême délicatesse; une figure virile en forme de Diane, qui fait allusion à la fable de Calixte surprise par Jupiter, sous la forme de cette Déesse;sur une base ornée de godrons,un cinéraire de Lucius Arrius Honoratus,portant un vase aussi orné de godrons;sur une console,un Enfant tenant deux oiseaux;une grande coupe de vert, portée par trois têtes et des jambes de Tigre; un Hercule enfant, qui tue deux serpens; un trépied d'Apollon, orné d'une lyre,d'un serpent et d'un carquois, y ayant une couronne sur la coupe, le tout élégamment sculpté,de même qu'un vase cinéraire deCalpurnius Vibianus;dans la niche, une statue ayant une bulle sur la poitrine, peut-être de Néron, jeune: sur différens feuillages, le fragment d'un candélabre orné de feuillages et portant une petite colonne de gris, surmontée d'un vase plat, cannelé; sur une console,un Enfant tenant un oiseau;

sous la fenêtre, un Enfant debout tenant un cigne; un autre Enfant portant une oie, trouvé à Gensano, travail d'une grande délicatesse; un autre Enfant debout, avec un cigne; une colonne d'albâtre fleuri, surmontée d'un vase du même marbre; un Enfant avec un Crocodile et la corne d'abondance; et une base carrée, portant un vase.

Dans la cinquiéme division, on voit les marbres suivans: une base carrée, ornée d'arabesques, portant une coupe ovale de rouge sculptée en godrons; un tronçon de colonne de granit rouge, qui porte un vase d'albâtre à roses. Dans la niche, une petite statue de Vierge Victorieuse, tenant une palme, de maniére Grecque antique; un Autel orné de Baccantes, ayant dessus une coupe carrée, de marbre blanc; sur une table, une belle statue simplement drapée, représentant Némésis; sous la fenêtre une statue d'Antioche Turrite assise, ayant le fleuve Oronte à ses pieds; sur une console, une jolie petite statue de Cérès, qui était à la *Villa* Mattei; une autre coupe carrée, d'une très-fine gravûre en rouge antique; dans la niche, une statue de Baccus de bon stile; dans la grande fenêtre, un Candélabre, qui était à Ste. Agnès, hors des murailles; un autre pilastre qui porte une coupe de rouge; un autre pilastre portant une coupe de porphyre vert; dans la grande fenêtre, un autre Candélabre de Ste. Agnès, pendant du précédent; dans la niche, une statue de Persée,

tenant une Méduse enveloppée dans sa clamide ; une colonne torse de pavonasset, portant une coupe de serpentin ; sur une console, une statue d'un petit Maure, tenant une éponge pour servir aux bains ; sous la fenêtre, un enfant tenant un amphore, placé sur une base où est un bas-rélief octangulaire, représentant un petit Faune qui boit ; sur une console, un enfant tenant des fruits ; et une base ronde de portesainte ; dans la niche, une statue de Lucille, en forme de Vénus, tenant la pomme ; une base cannelée, de gris, portant un grand vase de vert ; et un autre pilastre surmonté d'une coupe ovale de rouge.

La sixiéme et derniére division contient les marbres suivans, qui sont ; une colonne de vert, ayant sa base et sa cimaise sculptées, et portant un vase de pierre de Tunis ; sous la fenêtre, deux Comédiens assis, avec un autre debout, plus grand ; sur une console, une petite statue de Mars ; sur une base, ornée de feuilles de palmier, une colonne avec une inscription Grecque de Commode, portant un vase de serpentin noir ; un candélabre orné de feuilles de palmier ; un candélabre où est un Faune ; deux grands trépieds semblables, sur l'un desquels il y a un grand vase d'albâtre cognassin, où étaient les cendres de Léville, trouvé à St. Charles au Cours, près du Mausolée d'Auguste ; un candélabre trouvé à Otricoli, sur la base duquel est représen-

tée la fable de Marsyas, Appollon d'un côté et Marsias avec le Bourreau, de l'autre; une colonne d'albâtre;sur une base ornée de feuilles de palmier, une petite colonne surmontée d'un vase de porphyre vert, donné par le Cardinal Casale; sur une console, une petite statue d'Adrien, en forme de Mars, ayant des ornemens de métail; sous la fenêtre, un Faune cornu, tenant un vase et une patère; et enfin, une base d'albâtre portant un grand vase de marbre blanc. On passe de cette derniére division à la

GALERIE DE TABLEAUX.

Cette magnifique galerie est composée de trois salons, contenant une belle collection de tableaux d'habiles maîtres, et qui est également dûe au sublime génie du Souverain Pontife Regnant, PIE VI. Les voûtes de ces salons sont peintes en clairobscur par Antoine Marini et par Bernardin Nocchi qui y a fait les figures. En commençant à gauche de l'entrée, on voit un tableau représentant les trois Rois Mages, ouvrage du célébre Flamand; une N. Dame, de l'école Carrache; un St. Philippe, de Guide Reni; un St. George à cheval, ouvrage très-beau du Pordenone; deux petits tableaux du Flamand; un, d'auteur inconnu; un beau tableau d'Annibal Carrache, représentant la Vierge, St. Eustache et Ste. Cécile; un St. François, de Guide; une bataille, du Bourguignon; le martyre du P. Ridolphe

Acquaviva, du même maître; une N.Dame, d'Antoine Vanni; un St. Etienne, de George Vasari; un St. Erasme, de Nicolas Poussin; un tableau de fleurs, de Seghers; un St. Jérôme, d'auteur inconnu; l'Ascension de N. S., d'auteur inconnu; un St.Antoine,de Ciro Ferri;une N.Dame avec l'Enfant-Jésus,du Lanfranc;laRésurrection de N. S.,du Vandyk;dessus la porte,un tableau du Correge, représentant N. Dame avec deux Saints; les Rois Mages,du Vandyk; le Crucifiement de St.Pierre,célébre tableau de Guide;le martyre des Maccabées,du Vandyk;un St. François,d'Annibal Carrache;un St.Ignace,de l'école de Titien; un St. Philippe avec St.Ignace, de Charles Maratte; un petit tableau d'auteur inconnu;un St.Ignace,du Dominiquin;un St. François en gloire, de Louis Garzi; un St. Jerôme, du Flamand; l'Assomption de N. Dame, du Baciccio; la Fuite en Egypte, du Baroche; un St.Jérôme,du Caravage;la Dispute de Jésus avec les Docteurs, de l'Espagnolet; un petit tableau, du Baciccio;un St. Pierre,deRaphaél d'Urbin;le martyre de St. Processe et de St. Martinien, de Mr.Valentin; Jésus-Christ mort, de l'Espagnolet; le Roi Saül qui poursuit David, du Guerchin; la Résurrection de Lazare, du Mutian;une Ste.Cécile, du Vanni;au dessus, un tableau de Solimene; un St.Grégoire le grand,d'André Sacchi;un *Ecce Homo*,du Dominiquin;un St.Paul,de Frere Barthélemi de St.Marc;un St.Thomas,du Guerchin;la Sain-

te famille, de Dominique Luti; une belle copie du célébre tableau de Raphaél, représentant la Transfiguration; un petit Amour fouetté, du Mancini; un St. Apôtre, de Bénoit Luti; un St. François, du Mutian; un Satyre, du Mancini; une Ste. Catherine, d'Annibal Carrache; au dessus, un tableau du Rosso, Florentin; et au dessous, un de l'école de Salvator Rosa; la Veronique, d'André Sacchi; une bataille, de l'école de Salvator Rosa; un St. André, d'André Sacchi; deux paysages, du Flamand; un tableau de Lucas Jordans; un St. Ignace, de Pierre de Cortone; la Céne d'Emaüs, du Bassan; Ste. Hélène, d'André Sacchi; une Crêche, du Bassan; un St. Longin, d'André Sacchi; une Ste. Martyre, d'Annibal Carrache; au dessus, un tableau d'Antoine Carrache; l'Assomption de la Vierge, de Louis Garzi; un *Ecce Homò*, d'auteur inconnu, une N. Dame, de Titien; un tableau antique, d'auteur inconnu; un St. Jean avec St. Pierre, du Mola; une N. Dame, de Guide; un ébauche, du même maître; un St. Grégoire, du Guerchin; un St. Pierre, de Pierre de Pietri; le trépas de St. Joseph, du Trevisani; une Crêche, de Lucas Jordans; la Naissance de la Vierge; de Pierre de Cortone; un St. François, du même auteur; une N. Dame avec des fleurs, de Seghers; une N. Dame, de Charles Dolce; un St. Sébastien, d'auteur inconnu; un St. François Xavier, du Baciccio; une N. Dame, avec des Saints, de Laurent Lopes;

l'Annonciation de la Vierge, de Charles Maratte ; une Crêche, du Fattore, écolier de Raphaél; le Baptême de N.S., de Jerôme Pesci; un St. Antoine, d'Annibal Carrache; un Crucifix, du Vandyk; l'Ascension du Seigneur, du Pomarance; la Gène de N.S., de Bénoît Luti; au-dessus, un tableau de Pierre de Pietri; un David avec la tête du Géant Goliath, du Guerchin; au-dessus, un tableau de Louis Carrache, et un de Pierre de Pietri ; au dessous, un de Jean Bonati; le Baptême de N.S., de Cajétan Lapis; un tableau du Saraceni; la Décollation de St. Jean Baptiste, copie d'un tableau de Raphaél; la Transfiguration de N.S., de Simon Cantarino ; un tableau, du Saraceni ; au dessous, une Ste. Lucie du Trevisani; un St. Pierre en prison, copie faite d'après Raphaél ; une bataille, du Bourguignon ; un St. Jean Baptiste, de Jules Romain ; un tableau, du Saraceni ; une Crêche, du Flamand ; un tableau du chev. d'Arpin; et une N. Dame, de Rubens.

FIN.

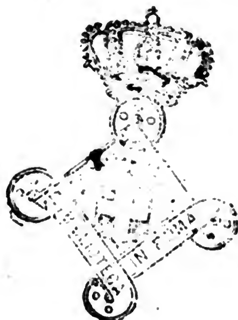


TABLE DES ARTICLES

Contenus dans cette Description.

IMPRIMATUR

Si videbitur Reverendissimo Patri
Magistro Sacri Palatii Apost.
F. X. Passeri Arch. Larissen. Vicesg.

IMPRIMATUR

Fr. Th. Maria Mamachius O. P. S.
Palatii Apostolici Magistri.







